



## Rapport événementiel de la Fédération

**Peuples, lieux et possibilités : nos villes et les sciences humaines**  
**Conférence annuelle 2016 | Fédération des sciences humaines**  
**Le 9 novembre 2016 | Hart House, University of Toronto**

Le 9 novembre, la Fédération a tenu sa Conférence annuelle 2016 sur le thème « Peuples, lieux et possibilités : nos villes et les sciences humaines » en partenariat avec la University of Toronto, à la Hart House. Plus de 100 délégués, y compris des membres du corps professoral et de la communauté, des étudiants et des donateurs réunis pour approfondir le rôle des sciences humaines (SH) dans l'étude des enjeux urbains pressants, parmi lesquels le pluralisme, la démocratie, l'innovation, la réconciliation et les incidences de la recherche. Ce qui suit est un bref rappel des moments saillants de cet événement. Visionnez [ici](#) toutes les vidéos dont la causerie *Voir grand*, les échanges de vues du panel, la conférence de marque du déjeuner et l'album photo [ici](#)!

### Causerie *Voir grand* et réponse du panel

**Julian Agyeman**, professeur de Politique et Aménagement urbain et environnemental à la Tufts University, a ouvert la conférence par une causerie *Voir grand* intitulée « [Des durabilités justes dans nos villes : réinventer le lien entre égalité humaine et qualité environnementale dans les limites du possible](#) ».

L'exposé de grande ampleur d'Agyeman a porté sur la durabilité dans nos villes et fait valoir que les problèmes d'ordre environnemental et social trouveront une meilleure solution par la participation de tous, car « il existe un lien manifeste entre nos comportements mutuels et notre attitude envers l'environnement ». Les SH ont un rôle important à jouer dans la prise en compte et le débat concernant les problèmes sociaux et culturels, par-delà les inquiétudes environnementales tels que les changements climatiques. Selon Agyeman, « nous maîtrisons la science de la durabilité. Nous savons ce qu'il y a lieu de faire, mais nous n'agissons pas. C'est là que les sciences humaines interviennent ».

À la suite de la causerie *Voir grand*, un [panel](#) a apporté une réponse en évoquant les contributions des SH à l'édification de villes pluralistes et démocratiques.



- **Michèle Dagenais**, professeure d'histoire à l'Université de Montréal a donné un point de vue historique sur l'évolution des villes en décrivant les processus anciens de « banlieusardiation » et la gentrification actuelle des vieux quartiers du centre-ville.
- Professeure agrégée à l'École de travail social de l'Université Ryerson, **Cyndy Baskin** a soutenu que les peuples autochtones sont attirés par des perspectives d'éducation et des conditions de vie meilleures, mais qu'ils font face à de nombreux défis incluant le racisme et l'absence de services. D'après Baskin, des travaux de recherche plus suivis sur les communautés autochtones en milieu urbain s'imposent, car leurs résultats façonneront les services qui leur seront offerts à l'avenir.
- De l'avis de **Pamela Klassen**, Vice-doyenne, Études de premier cycle, Faculté des arts et des sciences à la University of Toronto, pour qui « les villes sont des infrastructures qui véhiculent la mémoire », les sciences humaines apportent un nouvel éclairage sur l'importance du passé revêtu dans l'aménagement du futur.
- **Shauna Sylvester**, professeure de pratique professionnelle et directrice du Centre pour le dialogue à la Simon Fraser University, a soutenu que les universités doivent s'engager davantage auprès de leurs communautés et a discuté de la création de SFU Public Square, une initiative axée sur les liens communautaires et ses efforts pour lutter contre l'isolement et la déconnexion dans la cité.

## Conférence de marque

Co-directrice à Doblin Canada et chargée d'enseignement à la University of Toronto, **Zahra Ebrahim** a traité le thème engageant de [« L'humain au cœur des villes : impliquer les citoyens dans leur création »](#) les moyens d'associer les citoyens à la conception des villes et de permettre aux communautés d'orienter les projets en défiant les orthodoxies selon lesquelles seuls des professionnels formés peuvent tracer des plans ou se doter des politiques. Une autre prétendue vérité remise en question par



Ebrahim est que l'évaluation des étudiants doit obéir à des mesures quantitatives.

En lieu et place, elle mobilise les étudiants pour qu'ils participent aux consultations publiques et les incite à établir des liens avec les personnes en évaluant leur rendement à l'aide de mesures qualitatives d'empathie, d'adhésion et d'effort. Les étudiants confirment que l'expérience peut être effrayante et déstabilisante, mais qu'elle se révèle très gratifiante. En matière d'esthétique urbaine, Ebrahim a pour principe directeur de permettre aux participants d'orienter le processus et « de respecter les aspirations des gens ». Selon Ebrahim, les étudiants ayant une formation en SH ont des atouts certains, non seulement en raison du sérieux de leurs travaux, mais également de l'empathie dont ils savent faire preuve et la qualité des relations qu'ils établissent avec les clients.



## Ateliers simultanés

### Renforcer l'innovation grâce au savoir et à la participation communautaire

Cet atelier a permis d'explorer le rôle des SH dans l'innovation et a fait référence à la [soumission](#) présentée par la Fédération dans le cadre des consultations du Programme d'innovation du gouvernement fédéral. **Richard Hawkins**, professeur en science, technologie et société à la University of Calgary, a ouvert la séance en affirmant que toutes nos connaissances sur l'innovation proviennent des sciences humaines, et que « à titre de professionnels 'nous devons faire valoir nos compétences et le bien fondé de notre travail en adoptant le langage approprié [des responsables des politiques]' ». Hawkins a rappelé que les pays de l'OCDE produisent aujourd'hui davantage de produits immatériels tels que les services, lesquels sont associés des près à la « connaissance sociale » étudiée en SH.

Le programme d'innovation et le rôle des SH ont été au centre de l'intervention du co-présentateur de Hawkins, **David Wolfe**, professeur de science politique à la University of Toronto Mississauga et co-directeur, Innovation Policy Lab. Wolfe a expliqué que les SH ont un rôle important à jouer dans l'innovation, car ce sont ces chercheurs qui réunissent les données probantes qui rendent l'innovation possible. À l'ère numérique, dans laquelle la compétence la plus importante est de donner une impulsion créatrice à l'écriture, l'acquisition de cet atout est directement liée à la formation en SH.

### La réconciliation dans la ville : le rôle des sciences humaines

En mettant l'accent sur la réconciliation dans des contextes urbains, cet atelier a examiné les rôles que les universités, les associations savantes et les chercheurs individuels peuvent jouer dans l'effort de réconciliation entrepris avec les peuples autochtones. **Cyndy Baskin**, professeure agrégée à l'École de travail social de l'Université Ryerson, a présidé l'atelier.

- **Chris Andersen**, Doyen par intérim, Études autochtones à la University of Alberta, a élargi sa réflexion au rôle des universités, en déclarant que son institution d'origine avait engagé des discussions sincères et méthodiques autour de la réconciliation et de l'université. Andersen a fait ressortir qu'entre les universités, les municipalités et les communautés autochtones doivent se nouer des relations fortes associant les propriétaires fonciers traditionnels, car « quelle que soit la forme que prend la réconciliation, elle se doit d'être co-créée ».
- Professeure de sociologie et d'anthropologie à la Carleton University et présidente de la Société canadienne d'anthropologie, **Donna Patrick** a partagé quelques observations clés sur les façons d'assurer la participation autochtone aux conférences. Elle préconise une représentation au sein des comités organisateurs, la présence de comités locaux où siègent des Autochtones aux plus hauts niveaux de la prise de décision et le soutien apporté aux populations autochtones locales au moyen de manifestations artistiques, de films ou de services aux petites entreprises tels que des services de traiteur locaux.
- **Karyn Recollet**, de l'Institut d'études féministes et de genre à la University of Toronto s'est penchée sur les actes individuels et la réconciliation en explorant l'établissement de liens avec la terre et les façons de réaménager l'espace urbain autochtone, par exemple par une signalétique en langue autochtone à Toronto



## Démontrer les incidences communautaires des sciences humaines

**David Phipps**, directeur, Services de recherche à l'Université York, a présidé cet [atelier](#) en examinant les moyens d'évaluer et de faire la démonstration des incidences de la recherche en SH. Selon Phipps, la mobilisation des connaissances est une des façons d'atteindre des résultats, et à cet égard, la collaboration entre les chercheurs et les partenaires en dehors du milieu universitaire est essentielle.

- **Tim Kenyon**, professeur de philosophie et Doyen associé de la Faculté des arts à la University of Waterloo, a traité de l'approche de la Fédération en matière d'impact et des éléments clés de son [document de travail](#), qui passe en revue les voies par lesquelles les chercheurs en SH peuvent comprendre, communiquer et évaluer les contributions de la recherche en SH dans divers domaines tels que l'érudition, les capacités, l'économie, la société et la culture ainsi que les pratiques et les politiques.
- En abordant le sujet du point de vue d'un donateur, **Michelynn Laflèche**, Directrice de la recherche, Politiques publiques et Évaluation chez United Way/Centraide Toronto a montré que la recherche en SH revêt une importance cruciale pour la conception des programmes et affirmé que des partenariats durables et significatifs entre les organismes communautaires et les chercheurs en SH sont essentiels en vue de la création d'un impact sur les communautés.
- **Annalee Yassi**, School of Population and Public Health à la University of British Columbia, a exposé comment les universités et les communautés peuvent mieux travailler de concert grâce à l'exemple du projet Art for Social Change qui rassemble des artistes, des chercheurs et des étudiants. Yassi a souligné le besoin d'une participation effective des partenaires et l'importance de ne pas exploiter ceux susceptibles de ne pas avoir les ressources adéquates et de faire prendre conscience des objectifs que le partenariat cherche à atteindre.

## Examen du soutien fédéral à la « science fondamentale »

- La [dernière séance](#) de la journée a été consacrée à l'Examen du soutien fédéral aux sciences lancé en juin 2016 par la ministre des Sciences Kirsty Duncan. **Stephen Toope**, Président de la Fédération des sciences humaines et directeur de la Munk School of Global Affairs à la University of Toronto, a donné un aperçu de la consultation que la Fédération a établie avec la communauté des SH en vue de la rédaction de ce mémoire et de certains de ses messages clés. Sont préconisés une augmentation du financement de la recherche fédérale affecté aux chercheurs en SH, la création d'un nouveau fonds dédié au soutien de la recherche pluridisciplinaire visant à relever des défis sociétaux étendus et complexes, un soutien accru à la recherche autochtone et le renforcement de la gouvernance des organismes de financement de la recherche par une représentation plus fournie des chefs de file du milieu de la recherche.
- La conversation s'est poursuivie avec **Vivek Goel**, vice-président à la Recherche et à l'Innovation, University of Toronto, qui a rappelé les recommandations clés et notamment la nécessité de continuer à soutenir les recherches entreprises à l'initiative des chercheurs (plutôt qu'à celle du gouvernement), le réinvestissement dans les conseils subventionnaires avec un appui accru au CRSH, une coopération interorganismes améliorée et des programmes d'application rationalisés, un financement dédié à des projets internationaux de grande envergure et le soutien apporté à des groupes sous-représentés. Au cours de la discussion, les membres de l'auditoire ont évoqué le soutien aux chercheurs en début de carrière, les rôles fédéral-provinciaux dans la recherche et l'enseignement et la diversité des Chaires de recherche du Canada.



Pour toute question ou commentaire sur la Conférence annuelle 2016 ou pour en savoir plus sur les autres événements de la Fédération, prière d'adresser vos courriels à [federation@ideas-idees.ca](mailto:federation@ideas-idees.ca).

